

## Programme de formation sur les systèmes agricoles et politiques sensibles au genre (GRASP)

### Profil du boursier



#### Poste

Responsable du Programme  
Pays

#### Institution

Radios Rurales Internationales

#### Pays

Éthiopie

#### Formation académique

Maîtrise en questions de genre,  
Université d'Addis-Abeba (2009)

#### Mentor

Kaleb Kelemu, Coordonnateur du  
Développement des Entreprises  
Agricoles et des Chaînes de Valeur,  
Self Help Africa

#### Centres d'intérêt

Plaider pour que les ménages  
dirigés par des femmes soient  
reconnus et participent aux  
décisions dans le secteur agricole

### Tesfanesh Tekehaymanot

Lauréate AWARD, édition 2023  
sur les politiques publiques

*“En Éthiopie, les ménages dirigés par des femmes sont négligés dans le cadre d'activités agricoles essentielles, telles que l'accès au financement, aux intrants agricoles et aux services de vulgarisation. Au niveau politique, je veux remédier à cette situation déplorable et influencer l'évolution vers l'autonomisation et la reconnaissance des femmes cheffes de famille dans la prise de décisions relatives à l'agriculture. ”*

En 2004, alors qu'elle était enseignante dans une école primaire d'Addis-Abeba, la capitale éthiopienne, Tesfanesh Tekehaymanot avait dans sa classe un élève handicapé qui avait du mal à lire et à écrire. Touchée par la détresse de cet enfant et inspirée par sa détermination à triompher des obstacles, Tesfanesh a alors quitté son emploi pour travailler avec des personnes handicapées.

Cette réorientation professionnelle a marqué son entrée dans le secteur du développement, où elle s'implique depuis près de 20 ans en faveur de l'autonomisation des femmes, des entreprises sociales, de la communication pour le développement et de l'agriculture.

En 2006, Tesfanesh a intégré une organisation de femmes qui œuvre à aider des femmes handicapées à acquérir des compétences sociales telles que la résolution de conflits, la communication et la sensibilisation sociale.

Cette expérience l'a convaincue de poursuivre ses études et l'a poussée à s'inscrire à un programme de master en questions de genre à l'Université d'Addis-Abeba, qu'elle a terminé avec succès en 2009.

Résolue à suivre sa passion pour la défense des droits des personnes, en 2010, Tesfanesh a soumis sa candidature pour un emploi chez Community Based Rehabilitation Network Ethiopia, un organisme-cadre regroupant plus de 25 organisations communautaires réparties dans l'ensemble du pays et œuvrant à la réadaptation intégrée des personnes handicapées.

Cet organisme renforce les capacités de organisations membres et gère des projets d'autonomisation économique destinés aux parents qui ont des enfants handicapés. Pendant huit ans, en sa qualité de directrice exécutive, Tesfanesh a parcouru l'Éthiopie pour rendre visite aux organisations membres

afin d'évaluer les projets auxquels elles participaient ainsi que les progrès accomplis par les bénéficiaires.

« En traversant les métropoles et les villes éthiopiennes, j'ai vu des femmes demander l'aumône dans les rues avec leurs enfants accrochés à leur dos. D'autres fois, j'ai vu des femmes occupées à vendre différents produits le long des routes. J'ai ressenti profondément l'envie d'agir pour faire changer les choses – à ma manière », déclare Tesfanesh. Elle a donc démissionné pour fonder une entreprise sociale afin d'identifier les femmes qu'elle pourrait aider.

En collaboration avec son équipe et la cofondatrice de son entreprise, elle a eu l'idée de familiariser les femmes avec le concept de transformation alimentaire et de les encourager à lancer des petites entreprises en leur fournissant une aide financière au démarrage et des formations. « Cette décision reste le moment le plus marquant de ma carrière. J'ai vu ces femmes transformer leur vie : elles ont désormais des revenus et vivent une vie décente », raconte Tesfanesh en souriant.

Après avoir été personnellement témoin du potentiel de l'agriculture pour améliorer le sort des femmes, Tesfanesh a voulu en apprendre et en faire plus. En 2021, quand elle a su qu'un poste de responsable de programmes à l'échelle nationale était à pourvoir chez Farm Radio International, une organisation de communication pour le développement qui cherche à amplifier la voix des agriculteurs, elle a envoyé sa candidature et obtenu le poste, qu'elle occupe encore à ce jour. Son travail consiste notamment à superviser la mise en œuvre de tous les projets à l'échelle du pays, à coordonner le personnel et à planifier et à encadrer les financements.

L'un de ses projets préférés est une initiative de radio qui apprend aux agriculteurs à tirer parti de la nature pour s'adapter à l'évolution du climat.

*Tesfanesh Tekehaymanot fait partie du nombre croissant de femmes sélectionnées pour la Programme de formation sur les systèmes agricoles et politiques sensibles au genre (GRASP). La bourse GRASP est un programme de développement de carrière qui vise à constituer un vivier de femmes africaines confiantes et capables de diriger la conception et la mise en œuvre de politiques tenant compte de la dimension de genre en Afrique. Cette bourse est une initiative de l'organisation African Women in Agricultural Research and Development (AWARD), financée par l'Agence des États-Unis pour le développement international (USAID).*

Ce projet de cinq ans autonomise les femmes grâce à l'information en animant des groupes d'auditeurs communautaires où les agriculteurs peuvent obtenir des informations via la radio ou leur téléphone portable. À la fin de chaque diffusion, des agricultrices partagent leurs réflexions sur les programmes de formation – une intervention dont Tesfanesh affirme qu'elle a contribué à transmettre aux agriculteurs des informations exactes en temps utile sur les bonnes pratiques agricoles – et le programme leur permet de présider les réunions, un rôle qu'elles auraient auparavant décliné.

Tesfanesh a entendu parler de l'Initiative GRASP via une collègue qui l'a encouragée à envoyer sa candidature. Elle compte sur ce programme pour approfondir ses connaissances dans le domaine agricole afin de pouvoir les combiner avec son expertise en matière de genre et d'entreprise sociale pour autonomiser encore plus de femmes. « En Éthiopie, les ménages dirigés par des femmes sont négligés dans le cadre d'activités agricoles essentielles, telles que l'accès au financement, aux intrants agricoles et aux services de vulgarisation », explique-t-elle. « Au niveau politique, je veux remédier à cette situation déplorable et influencer l'évolution vers l'autonomisation et la reconnaissance des femmes cheffes de famille dans les décisions relatives à l'agriculture. »

Tesfanesh se réjouit de développer ses compétences en négociation, en leadership et en conception et formulation de politiques grâce au programme. Elle a hâte de collaborer avec son mentor, Kaleb Kalem, qui travaille comme coordinateur du développement des chaînes de valeur et des entreprises agricoles pour Self Help Africa, et qui possède de vastes connaissances en matière de formulation de politiques et d'influence.